

LesEchos.fr

« Pneuma », le ballet blanc de Carolyn Carlson

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 18/02 à 07:00, mis à jour à 17:38



« Pneuma », le ballet blanc de Carolyn Carlson Pneuma © Sigrid Colomyès

La chorégraphe américaine livre une jolie pièce, comme un hymne au souffle, servie par les danseurs du ballet de l'Opéra de National de Bordeaux. Un moment d'émotion, à partager quelques jours au Théâtre National de Chaillot.

Final d'un copieux programme Carlson au Théâtre National de Chaillot, « Pneuma » est une pièce d'envergure réunissant plus d'une vingtaine d'interprètes en scène. La chorégraphe américaine s'y montre à son aise dans un registre où la grâce le dispute à la sérénité. « Pneuma », son titre, s'inspire de « L'Air et les Songes. Essai sur l'imagination du mouvement » de Gaston Bachelard.

À LIRE AUSSI

JÉRÔME BEL FAIT ENTRER LE RÉEL
À L'OPÉRA DE PARIS

Mais Carolyn Carlson aime s'imprégner de ses sources plutôt que de les illustrer. Ce ballet, commande de l'Opéra de National de Bordeaux, est surtout un hymne au souffle: transposé dans le langage chorégraphique de Carlson cela

donne des danseurs plus légers que l'air -bel effet de porté avec les solistes femmes qui semblent courir au ralenti- ou des métaphores de la chute. Ou de l'élévation. On porte des ailes noires -ou de couleur- ou des jupes à panier garnies de coussins en forme de... petites nuages.

GESTE JUSTE



Pneuma © Sigrid Colomyès

Dans un décor épuré où le blanc domine (Rémi Nicolas) -un peu comme un salon zen- les danseurs tracent des diagonales ou improvisent des pas sur un tapis de (faux) gazon. Dame Nature est depuis quelque temps omniprésente chez Carolyn Carlson et dans cette pièce les clins d'oeil sont évidents. Ce vent artificiel qui fait frémir les chevelure est il celui de Zeus ou d'une éolienne ? La terre qui semble garnir des totems de verre est-elle souillée par l'homme? Pour autant « Pneuma » n'est pas une chorégraphie à thèse plutôt une rêverie où le charme du style de la créatrice fait effet.

Il manque sans doute une tension à ce ballet que l'on sent poindre dans le passage au noir. Reste que l'ensemble a belle allure, magnifié par une compagnie peu présente dans la capitale. Formés au classique ses danseurs ont le souci du geste juste. Jusqu'aux saluts que Carolyn Carlson a joliment réglés. Sur des musiques de Gavin Bryars « Pneuma » raconte un monde évanescent où l'imaginaire vagabonde. Une rareté par les temps qui courent.

PNEUMA, chorégraphie de Carolyn Carlson; Paris, Théâtre National de Chaillot (01 53 65 30 00), jusqu'au 20 février.

[@philippenoisett](#)

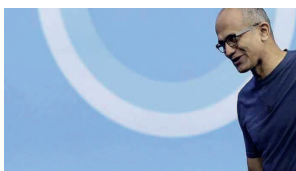
PUBLICITÉ

À NE PAS MANQUER



Voir tout Jérôme Bosch... ou presque

EXPO : A Delft, il n'y a pas de Vermeer de Delft. Et à Bois-le-Duc ('s-Hertogenbosch en...



Satya Nadella, l'homme qui réenchante Microsoft

Ouverture aux concurrents Google et Apple, nouvelle culture du risque: en deux ans, le nouveau PDG de Microsoft a redonné du



XE, une Business Car signée Jaguar

Et si une Jaguar ne s'achetait plus uniquement par passion, mais également pour de louables raisons... économiques? C'est le pari de la...